



HAL
open science

Mission archéologique franco-ouzbègue de Bactriane du Nord. Rapport 1 (1993).

Pierre Leriche

► **To cite this version:**

Pierre Leriche. Mission archéologique franco-ouzbègue de Bactriane du Nord. Rapport 1 (1993).. 1993. halshs-00601120

HAL Id: halshs-00601120

<https://shs.hal.science/halshs-00601120>

Submitted on 16 Jun 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

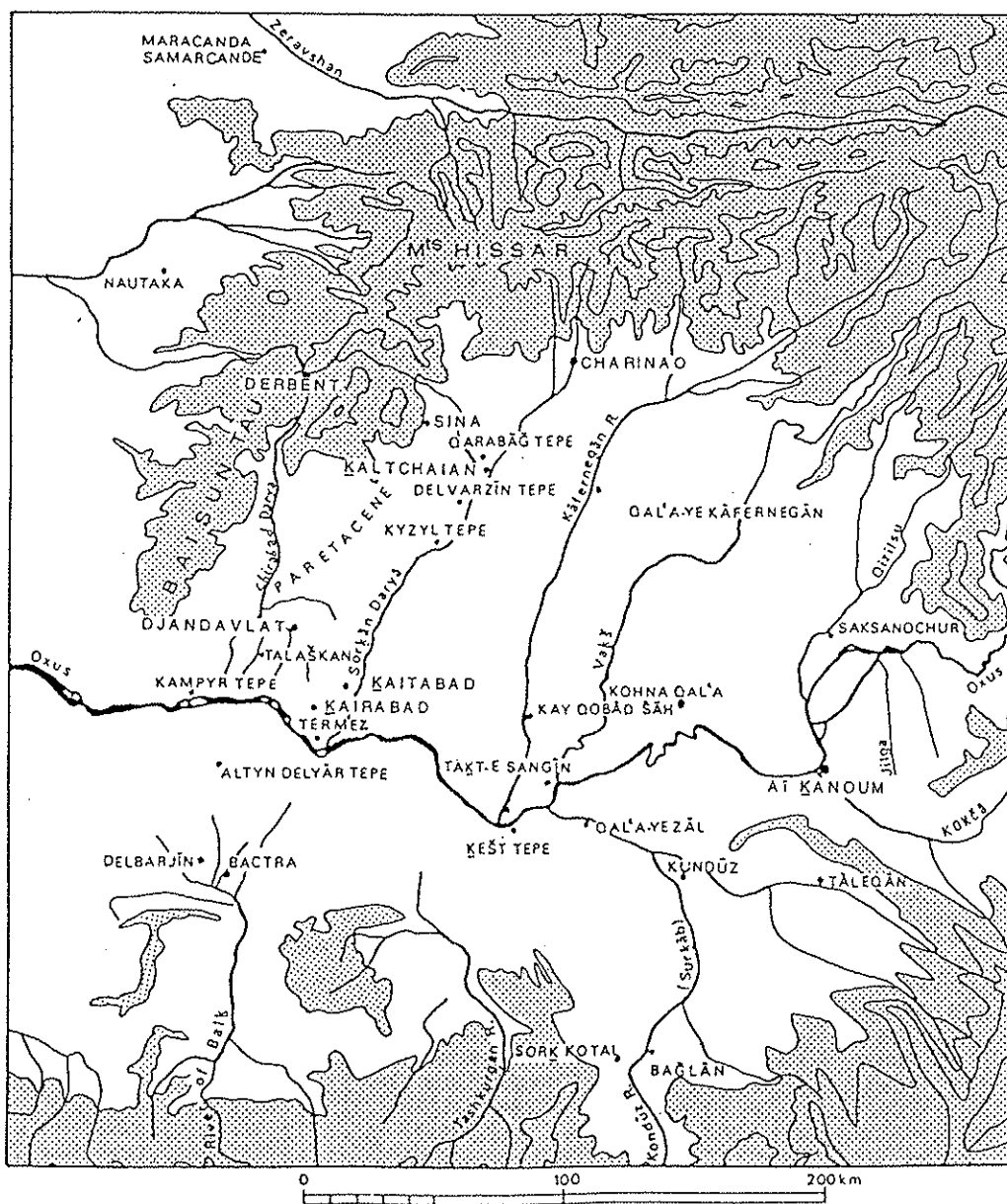
COMMISSION DES RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES A L'ETRANGER

MISSION FRANCO-OUZBEQUE
DE

BACTRIANE DU NORD

- BILAN DE LA CAMPAGNE 1993

- PROGRAMME DE LA CAMPAGNE 1994



RECHERCHE SUR L'URBANISME HELLÉNISTIQUE EN BACTRIANE DU NORD¹

BILAN DE LA CAMPAGNE DE 1993

Pierre LERICHE CNRS PARIS

Les travaux de la Mission Franco-Ouzbèque de Bactriane du nord se sont déroulés du 24 août au 16 septembre 1993.

L'objectif de cette mission était de procéder à une série d'études préliminaires sur trois types de sites sur lesquels des fouilles antérieures avaient déjà été pratiquées, sans que les résultats de ces travaux aient été entièrement publiés (voir carte). Ces fouilles, auxquelles avaient participé les membres ouzbeks de la Mission, avaient permis d'identifier sur les trois sites des niveaux ou un matériel d'époque grecque (voir carte). Ces trois types de sites sont:

- la grande ville antique de Termez, dite "citadelle de la Vieille Termez", sur l'Oxus, qui jouait le rôle de capitale de cette partie de la Bactriane grecque,
- la ville moyenne de Khaitabad Tepe sur le cours inférieur du Surkhan Darya,
- le site fortifié de Karabag Tepe sur le haut Surkhan Darya dans l'aire de la ville antique de Khaltchayan.

Bien que nécessairement brefs, nos propres travaux entrepris sur chacun de ces sites ont fourni des résultats très appréciables et ont permis de prendre la mesure des difficultés de l'entreprise. Ils ont également apporté la preuve, non seulement de l'utilité, mais aussi de l'urgence d'une telle recherche.

¹ L'équipe était composée de P. Leriche, Directeur de Recherche au CNRS, T. Annaev, responsable de la circonscription archéologique de Termez et Maître de Conférences à l'Université de Termez, K. Abdullaev et Ch. Rakhmanov, Chercheurs à l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan, J-B. Houal, étudiant en DEA à l'Université de Lyon II et N. Tchariev, N. Oussanov et B. Abdimouminov, tous trois étudiants de l'Université de Termez.

Cette mission était financée par la M.R.I. du CNRS et la DGRCSST, du côté français, et par l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan et l'Université de Termez, du côté ouzbek. Un camion léger et du matériel de chantier avait été mis à notre disposition par la circonscription archéologique de Termez.

LA VIEILLE TERMEZ

Le site de la Termez antique était jusqu'ici strictement interdit aux étrangers en raison de sa position stratégique sur la frontière afghane. Grâce à l'intervention du Recteur de l'Université de Termez, il nous a été possible d'y travailler cinq jours pleins. Les opérations menées sur ce site ont été de plusieurs ordres:

— Etablissement d'un relevé général et d'un nivellement au théodolite (aucun relevé précis n'avait été réalisé jusqu'ici);

— Repérage et observation des sondages et coupes exécutés sur l'enceinte et nettoyage de deux de ces coupes pour étude,

— Ouverture d'une fouille limitée en bordure du fleuve et mise en évidence d'un bastion de la muraille d'époque kouchane.

— Couverture photographique.

Des travaux entrepris sur le terrain, il résulte qu'à aucun endroit nous n'avons pu toucher la fortification d'époque grecque. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait pas eu ici d'occupation grecque, puisque dans deux sondages profonds réalisés par Sh. Pidaev à l'intérieur du site, un niveau gréco-bactrien de deux mètres et demi d'épaisseur a été mis en évidence. Visiblement, la fortification grecque doit être cherchée ailleurs qu'à l'endroit où s'élèvent les remparts postérieurs, probablement sur le rebord de la table calcaire qui domine le fleuve, c'est à dire à l'intérieur du périmètre de la ville kouchane et médiévale. Quand à la partie des remparts qui bordent l'Oxus, il est possible qu'on ait eu ici un recul de la falaise qui aurait nécessité une reconstruction à l'époque kouchane.

De nouveaux nettoyages sont donc à envisager. Ils figurent au programme de la prochaine campagne.

KHAITABAD

Le site de Khaitabad a été exploré par K. Sabirov en 1977 sous la forme d'un dégagement partiel d'une tour du rempart occidental et d'une grande tranchée pratiquée au travers de la muraille au nord de ce chantier. Cette tranchée a été par la suite élargie en 1985 par une équipe comprenant les membres ouzbeks de notre Mission dans le but de se procurer du matériel permettant de dater les différents états de la muraille. Une fouille très partielle avait également été ouverte sur le sommet de la citadelle, mais celle-ci n'a pu atteindre que des niveaux médiévaux. Malheureusement, les résultats des divers travaux conduits sur l'enceinte de la ville n'ont jamais été publiés et seul un très bref rapport figure dans les archives de l'Institut d'Archéologie d'Ouzbékistan.

Le travail de notre mission s'est concentré sur la fortification de la ville où la tranchée avait été poussée très en profondeur et avait atteint, semble-t-il des niveaux d'époque achéménide. Deux types d'opérations ont été menés:

- Nettoyage en surface du chantier de la tour et mise en évidence des états tardifs, de l'époque kouchane à l'époque médiévale.
- Nettoyage de la face sud de la tranchée, après enlèvement au bull dozer des décombres accumulés au fond de celle-ci, et relevé de cette face de la tranchée.

Grâce à ces travaux divers, nous disposons aujourd'hui d'éléments plus précis pour connaître les différents états de l'histoire de la muraille. Mais il faut bien reconnaître qu'ici aussi, nous n'avons pu identifier l'état grec, dont pourtant nous savons qu'il existe si l'on en juge par la présence dans le matériel de formes céramiques typiques de l'époque gréco-bactrienne et par la découverte par un paysan à proximité du site d'une très belle monnaie de Démétrios Ier, d'un type très rare (début du IIe siècle avant n. è.). Etant donnée la nature préliminaire des travaux de cette campagne qui portaient sur les derniers états de l'enceinte, un tel résultat n'est guère étonnant. Il faut donc attendre la prochaine campagne pour pouvoir déterminer s'il existe sur les remparts de la ville un état gréco-bactrien ou si celui-ci s'est limité à la seule citadelle.

KARABAG TEPE

Lors de notre première visite sur le site en 1991, nous avons pu constater que cet établissement fortifié avait été partiellement détruit. L'enceinte orientale et méridionale avaient alors pratiquement disparu et un important massif, recouvrant probablement les vestiges d'une forteresse à l'angle nord-ouest du site avait été arasé sur la moitié nord de sa surface.

A notre arrivée cette année, nous avons pu constater que l'entreprise de destruction du massif nord-ouest avait été poursuivie à l'aide de puissants moyens mécaniques. Cette situation grave nous a imposé de nous intéresser en priorité aux restes encore en place de ce massif avant leur éventuelle disparition. Une série de nettoyages ont donc été entrepris sur les coupes où apparaissaient de manière évidente des vestiges de construction appartenant de toute évidence à la muraille de cette partie du site. Les murs ainsi nettoyés se sont effectivement révélés être ceux d'une fortification du IIIe siècle de n. è. . Ces murs sont en briques crues carrées de 32 cm de côté et ont une épaisseur supérieure à quatre mètres. Sur la face externe de l'un d'eux une meurtrière a même pu être dégagée.

L'urgence de cette opération nous a empêchés de nous attaquer au puissant tertre qui occupe l'angle nord-est du site et où avaient été repérés antérieurement des vestiges de constructions que le format des briques et la céramique associée permettent de placer à l'époque hellénistique. Mais nous avons tout de même pu procéder à un levé topographique de l'ensemble du site et prendre une série de clichés qui nous permettront de préparer les travaux de la prochaine campagne. De plus, nous avons pu retrouver, photographier et étudier chez un paysan voisin deux bases de colonnes de type attique trouvées sur le site et provenant probablement d'un édifice religieux d'époque post-grecque

CONCLUSION

Le bilan des travaux de cette première campagne peut donc se présenter ainsi:

— Si l'on considère les objectifs de départ *stricto sensu*, on peut dire que notre tentative de retrouver les vestiges de l'époque séleucide et gréco-bactrienne se solde par un échec relatif, puisque sur aucun des trois sites concernés les maçonneries observées n'appartiennent à cette période. Mais, sur chacun des trois sites, il nous a été donné de vérifier qu'il y avait bien eu une occupation grecque. Il nous reste donc à repérer sur le terrain le lieu de cette implantation et à en déterminer la datation et l'ampleur. Ce travail sera entrepris au cours de la prochaine campagne sur la base de la documentation topographique et photographique rassemblée cette année.

— Cependant, le travail réalisé au cours de ces trois opérations nous aura permis d'enregistrer l'existence d'un certain nombre de faits archéologiques (présence et caractères de diverses constructions d'époques différentes) qui n'avaient jamais été documentés jusqu'ici, au moins dans les publications. Ces faits archéologiques devront être publiés, même s'ils ne concernent pas la période à laquelle s'est limitée notre recherche. Il en va de même pour les relevés de plans sommaires des sites de Termez et Karabag. Ces plans suffisent à une première approche. Ils vont nous permettre de préparer efficacement le travail de la prochaine mission et constituent une documentation de précaution au cas où, pour une raison ou pour une autre, il ne nous serait pas possible de procéder l'an prochain à un relevé détaillé au théodolite à infra-rouges.

— Les résultats sont plus convaincants en ce qui concerne le matériel recueilli aussi bien sur les sites eux-mêmes que dans le musée de Termez et à la base archéologique de l'Université de Termez. La céramique recueillie au cours de nos travaux, la monnaie de Démétrios de Khaitabad, une vingtaine de monnaies gréco-bactriennes ou immédiatement postérieures conservées au musée de Termez, une série de terres cuites, de bases de colonnes de types divers et même de boulets de pierre, tous conservés au même musée, ont été soigneusement photographiés et dessinés. Il en va de même pour la belle collection de formes complètes de céramique provenant de la base archéologique de l'Université de Termez. Tout ceci constitue un ensemble documentaire de premier ordre qui servira de base à une étude des caractères de la civilisation grecque en Bactriane septentrionale et complètera heureusement les informations que nous pourrions obtenir par nos prochains travaux sur l'architecture et l'urbanisme de cette région.

— Tout à fait catastrophique est, en revanche, le constat que nous avons pu faire de l'accélération du processus de destruction du patrimoine historique de la région à l'aide de puissantes machines. Si un frein n'est pas mis à cette action, il ne restera pratiquement plus aucun site archéologique dans la région avant une dizaine d'années. Il sera alors trop tard pour y

mener la moindre recherche hors de la Vieille Termez protégée par sa situation frontalière (mais qui peut se refermer d'un jour à l'autre), de Dal'verzine tepe où opère une mission permanente associée à une équipe japonaise et, peut être, Djandavlat Tepe où une équipe germano-ouzbègue entame cette année une fouille nouvelle.

Il est donc urgent de poursuivre l'action entamée sur le terrain afin de sensibiliser les autorités locales, comme nous avons tenté de le faire à Karabag Tepe, de mettre en évidence l'existence de vestiges archéologiques et, au moins, d'enregistrer sur place ce qui peut l'être encore.

PROGRAMME DE TRAVAIL DE LA CAMPAGNE DE 1994

Pierre LERICHE CNRS PARIS

Les recherches concernant l'identification des sites d'époque hellénistique en Bactriane du nord seront poursuivies avec les mêmes méthodes qu'en 1993 et sur les mêmes objectifs, cependant qu'une prospection régionale sera entamée sur les vestiges encore existants de canaux antiques:

TERMEZ

- Poursuite de l'étude du site et repérage en surface des vestiges d'un rempart grec sur le rebord de la table calcaire qui occupe la partie occidentale de la surface circonscrite par l'enceinte kouchano-médiévale.
- Etablissement du relevé définitif du site à l'aide d'un théodolite à infra-rouge, en y faisant apparaître les sondages ouverts antérieurement à notre venue.
- Ouverture d'une tranchée dans la paroi de l'un des sondages anciens pour atteindre la ligne du rempart et étudier le contact des niveaux d'occupation grecs avec l'enceinte.
- Poursuite de l'exploitation du matériel déposé au musée de Termez.

KHAITABAD

- Approfondissement de la tranchée vers l'intérieur et l'extérieur afin de mettre en évidence la totalité de la stratigraphie.
- Prospection du secteur de la citadelle et ouverture d'un sondage limité au pied de celle-ci afin d'y repérer l'existence ou non de niveaux de l'époque grecque.

KARABAG TEPE

L'absence de construction ou même de niveaux d'époque grecque dans le secteur nord-ouest du site où nous avons été contraints de travailler au cours de la campagne de 1993 nous ramène vers le secteur nord-est du site où les recherches de B. Tourgounov avaient mis en évidence un matériel gréco-bactrien. Le travail de la prochaine campagne consistera donc en une série d'opérations très strictement centrées sur ce secteur:

- Nettoyage des vestiges très encrassés des sondages anciens;
- Approfondissement ou élargissement d'un ou plusieurs de ces sondages pour y recueillir du matériel datable et procéder aux observations nécessaires sur les maçonneries.

Dans le même temps, une prospection d'ensemble du site sera menée pour étudier d'éventuelles extensions de l'état gréco-bactrien vers le sud et repérer l'emplacement d'origine des bases attiques découvertes cette année. Cette prospection s'accompagnera d'un relevé d'ensemble du site.

PROSPECTION

On sait que la mise en valeur agricole de ces régions repose essentiellement sur l'irrigation. La création de villes dans l'antiquité s'accompagne donc toujours d'une mise en valeur du terroir par le développement du réseau de canaux, comme l'ont démontré avec éclat les travaux de J.-Cl. Gardin et P. Gentelle en Bactriane orientale. Une bonne compréhension du processus d'urbanisation de la Bactriane septentrionale implique donc la mise en place d'une telle recherche qui devrait être menée par P. Gentelle autour des sites qui font l'objet de notre attention.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'équipe qui a réalisé le travail de cette première campagne s'est révélée efficace, mais tout juste suffisante pour un travail de recherches préliminaires. Pour l'année prochaine il nous faut absolument l'étoffer par la venue de deux nouveaux archéologues et d'un géographe, du côté français, et d'une architecte du côté ouzbek.

Les conditions dans lesquelles a pu s'exercer notre activité dans des régions éloignées de toute agglomération importante pour les deux sites de la vallée du Surkhan Darya a demandé cette année une certaine abnégation de la part des membres de l'équipe. Pour la prochaine campagne, il faudra prévoir la mise en place d'un matériel approprié qui sera fourni en grande partie par l'Université de Termez.

Un point reste cependant problématique: celui du moyen de transport. Le camion léger mis à notre disposition est à bout de souffle et nous avons été obligés cette année de renoncer à l'utiliser pour le retour de l'équipe vers Samarcande. Sans véhicule, il ne sera pas possible de procéder au transport quotidien vers les lieux de travail, de se ravitailler ou de lancer le travail de prospection. La nécessité d'acquérir un nouveau véhicule s'impose donc. L'Université de Termez ne peut à elle seule fournir les fonds nécessaires à cet achat. Nous proposons donc de contribuer pour moitié à l'effort nécessaire par un apport de 25.000 F

PROJET D'ACCORD SUR LE THEME
"URBANISATION ET FORTIFICATIONS DE LA BACTRIANE DU NORD A L'EPOQUE
HELLENISTIQUE"

Entre:

— L'UMR 126-9 du CNRS

— L'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan

— L'Université d'Etat de Termez.

La Mission Archéologique Franco-Ouzbèke se fixe pour objectif l'établissement d'une carte archéologique des monuments de l'époque séleucide et gréco-bactrienne en Bactriane du nord et la publication des recherches sur ce thème.

Une recherche de même type a déjà été réalisée par une mission française pour la partie de la Bactriane située sur la rive gauche de l'Oxus. Les travaux de cette équipe étaient fondés sur la présence de restes de canaux antiques bien conservés et sur la récolte de matériel céramique de surface. Une telle méthode peut difficilement être appliquée en Bactriane du nord en raison de l'intense mise en culture des campagnes et de la destruction des vestiges de l'irrigation antique. En revanche, des sites archéologiques ont été identifiés dans la région concernée et, sur plusieurs d'entre eux, des fouilles ont été menées, mais malheureusement une partie du matériel et des informations résultant de ces travaux n'a pu être publiée.

La réalisation de ce projet implique une étude systématique des monuments archéologiques déjà fouillés. En 1993, des travaux ont été menés sur trois sites de types différents choisis dans trois régions de la vallée du Surkhan Darya.

Les méthodes de travail de terrain comporteront l'exécution de relevés topographiques, l'organisation de nettoyages et l'ouverture de sondages et de fouilles limitées afin d'étudier le processus de développement des villes, les liens de celles-ci avec les campagnes environnantes ainsi que l'organisation de la structure administrative et territoriale de l'état.

Par ailleurs, dans la perspective de cette recherche, les monuments antiques seront recherchés dans les oasis suivantes: le bassin du Surkhan Darya (du piémont du Baba Tag au village de Sina), le bassin du Cherabad Darya jusqu'au site frontière de Derbend, la rive droite de l'Oxus et la partie de la vallée du Kafirnigan qui se trouve dans les limites de la province actuelle du Surkhan Darya.

Cet accord entre dans le cadre des projets soutenus, du côté français par la DGRCST du Ministère français des Affaires Etrangères et, du côté ouzbek, par l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan.

MODALITES D'ORGANISATION DES TRAVAUX DE LA MISSION FRANCO-OUZBEQUE DE BACTRIANE DU NORD

Cadre juridique:

Institutions concernées:

- CNRS UMR 126-9
- Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan
- Université de Termez

Durée du projet:

Trois ans renouvelables

Composition de l'équipe:

Direction: - Pierre LERICHE Directeur de Recherche au CNRS,

- Tukhtash ANNAEV Membre de l'Institut d'Archéologie de l'Ouzbékistan, responsable du département archéologique de l'Université de Termez..

Membres: Les membres de l'équipe sont désignés par accord entre les deux parties.

Financement:

Partie ouzbègue: Matériel de chantier, logement, véhicule de chantier, nourriture des membres ouzbeks.

Partie française: Voyages des membres français, contribution aux salaires de la main d'oeuvre, nourriture des membres français, matériel scientifique.

Organisation des échanges:

Deux voyages à Paris sont prévus chaque année pour des chercheurs ouzbeks qui seront désignés par accord entre les deux parties. La prise en charge du séjour de ces chercheurs sera demandée à la MDRI du CNRS, celle de leur billet d'avion sera demandée à la DGRCST.

Matériel:

Outre les dépenses inhérentes au fonctionnement de la Mission sur le terrain, la partie française s'engage à contribuer chaque année au développement et au fonctionnement des équipements scientifiques destinés au stockage et à l'élaboration de la documentation de la Mission en Ouzbékistan.

Publications:

Chaque campagne donnera lieu à la rédaction d'un compte-rendu en français et en russe.

Des articles consacrés à l'étude de la Bactriane hellénistique seront publiés dans des revues scientifiques en France, en Ouzbékistan et dans d'autres revues internationales.

Un recueil consacré au thème de l'hellénisme en Bactriane du nord sera publié à l'issue de la période de trois ans de fonctionnement de la Mission.

Table-ronde:

Une table-ronde sera organisée en Bactriane ou à Paris à l'issue de la période de trois ans afin de faire le bilan de l'action entreprise et de décider de son éventuelle poursuite. Les travaux de cette table-ronde figureront dans le recueil décrit plus haut.

Michel. GRAS
Directeur Scientifique Adjoint
du CNRS

Ahmad Ali ASKAROV
Membre de l'Académie des
Sciences de l'Ouzbékistan

Nazar Ju.TYRAEV
Recteur de l'Université de
Termez

Christian PEYRE
Directeur de l'UMR 126

Timour SHIRINOV
Directeur de l'Institut
d'Archéologie de
l'Ouzbékistan

Pierre LERICHE
Directeur français
de la Mission

Tukhtash ANNAEV
Directeur ouzbek
de la Mission

ACCORD DE COOPERATION SUR LE THEME
"URBANISATION DE LA BACTRIANE SEPTENTRIONALE A L'EPOQUE HELLENISTIQUE"

MODALITES D'ORGANISATION DES TRAVAUX
DE LA MISSION FRANCO-OUZBEQUE DE BACTRIANE SEPTENTRIONALE

Entre:

— L'UMR 126-9 du CNRS et de l'ENS,

— L'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan.

La Mission Archéologique Franco-Ouzbèque de Bactriane septentrionale se fixe pour objectif l'établissement d'une carte archéologique des monuments de l'époque séleucide et gréco-bactrienne en Bactriane du nord et la publication des recherches sur ce thème.

Une recherche de même type a déjà été réalisée par une mission française pour la partie de la Bactriane située sur la rive gauche de l'Oxus. Les travaux de cette équipe étaient fondés sur la présence de restes de canaux antiques bien conservés et sur la récolte de matériel céramique de surface. Une telle méthode peut difficilement être appliquée en Bactriane du nord en raison de l'intense mise en culture des campagnes et de la destruction des vestiges de l'irrigation antique. En revanche, des sites archéologiques ont été identifiés dans la région concernée et, sur plusieurs d'entre eux, des fouilles ont été menées, mais malheureusement une partie du matériel et des informations résultant de ces travaux n'a pu être publiées.

La réalisation de ce projet implique une étude systématique des monuments archéologiques déjà fouillés. En 1993, des travaux ont été menés sur trois sites de types différents choisis dans trois régions de la vallée du Surkhan Darya.

Les méthodes de travail de terrain comporteront l'exécution de relevés topographiques, l'organisation de nettoyages et l'ouverture de sondages et de fouilles limitées afin d'étudier le processus de développement des villes, les liens de celles-ci avec les campagnes environnantes ainsi que l'organisation de la structure administrative et territoriale de l'état.

Dans la perspective de cette recherche, les monuments antiques seront recherchés dans les oasis suivantes: le bassin du Surkhan Darya (du piémont du Baba Tag au village de Sina), le bassin du Cherabad Darya jusqu'au site frontière de Derbend, la rive droite de l'Oxus et la partie de la vallée du Kafirnigan qui se trouve dans les limites de la province actuelle du Surkhan Darya.

Par ailleurs, cet accord entre dans le cadre des projets actuellement soutenus par la DGRCST du Ministère français des Affaires Etrangères.

Cadre:

Institutions concernées:

— UMR 126-9 (CNRS-ENS)
— Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan

Durée du projet:

Trois ans renouvelables (1994-1997)

Composition de l'équipe:

Direction: - Pierre LERICHE Directeur de Recherche au CNRS, affecté à l'UMR 126,
- Tukhtash ANNAEV Membre de l'Institut d'Archéologie de l'Ouzbékistan, responsable
du département archéologique de l'Université de Termez.

Membres: Les membres de l'équipe sont désignés par accord entre les deux parties.

Financement:

Partie ouzbèque:
Matériel de chantier, logement, véhicule de chantier, nourriture des membres ouzbeks.

Partie française:

Voyages des membres français, contribution aux salaires de la main d'œuvre, nourriture des membres français, matériel scientifique.

Outre les dépenses inhérentes au fonctionnement de la Mission sur le terrain, la partie française s'engage à contribuer chaque année au développement et au fonctionnement des équipements scientifiques de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ouzbékistan destinés au stockage et à l'élaboración de la documentation de la Mission en Ouzbékistan, pour un montant minimum de 10.000 F.

Le financement de cette mission ne devra en aucune manière affecter celui de la Mission Archéologique Franco-Ouzbèque déjà existante.

Organisation des échanges:

Signé -

Deux voyages à Paris sont prévus chaque année pour des chercheurs ouzbeks qui seront désignés par accord entre les deux parties. La prise en charge du séjour de ces chercheurs sera assurée par la MDRI du CNRS, celle de leur billet d'avion par la DGRCSST.

Publications:

Chaque campagne donnera lieu à la rédaction d'un compte-rendu en français et en russe.

Des articles consacrés à l'étude de la Bactriane hellénistique seront publiés dans des revues scientifiques en France, en Ouzbékistan et dans d'autres revues internationales.

Un recueil consacré au thème de l'hellénisme en Bactriane du nord sera publié à l'issue de la période de trois ans de fonctionnement de la Mission.

Table-ronde:

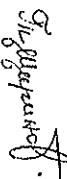
Une table-ronde sera organisée en Bactriane ou à Paris à l'issue de la période de trois ans afin de faire le bilan de l'action entreprise et de décider de son éventuelle poursuite. Les travaux de cette table-ronde figureront dans le recueil décrit plus haut.

Fait à Paris, le 12 juillet 1994

Christian PEYRE
Directeur de l'UMR 726



Timour SHIRINOV
Directeur de l'Institut
d'Archéologie de l'Ouzbékistan



Pierre LERICHE
Directeur français
de la Mission

Tukhtash ANNAEV
Directeur ouzbek
de la Mission





Узбекистон Республикасининг Фанлар Академияси
Я. Г. ГУЛМОВ номи АРХЕОЛОГИЯ ИНСТИТУТИ

№ 199 йил

Проект Ноговора

по теме "Урбанизация и фортификация Северной Бактрии
эпигишского периода".

между:

- Группой научных сотрудников ГИР № 951,
- Институтом археологии АН Республики Узбекистан
- Термезским Государственным Университетом

Целью работы научно-исследовательской Бактрийской археологической экспедиции является составление археологической карты памятников селендского и греко-бактрийского периодов Северной Бактрии, а также публикации результатов этих исследований.

Параллельная работа была осуществлена французскими учеными на северозападной части Бактрии. Работа этих исследователей основывалась на научении хорошо сохранившихся каналов и керамических комплексов. Подобная методика трудно осуществима на территории Северной Бактрии вследствие полного освоения региона и разрушения памятников древней ирригации. С другой стороны археологические объекты раннего периода были зафиксированы а на многих из них проводилось спонсорское изучение, к сожалению не все материалы этих исследований нашли свое отражение в публикациях.

Предлагаемая в данном проекте методика заключается в закладке шурфов, небольших раскопками и зачистками которых позволят проследить прочное развитие города и его связи с сельской округой, а также организовать территорию - административной структуры государства. 70001, Самаркан ш. аввалик В.А.Идрисов кучаси. 8. Тел.: 8555-18, 35-12-18

Для осуществления этого проекта необходимо систематическое изучение памятников. В 1993 году были выбраны три различных типа объектов в разных регионах Туркмендарьинской области.

В перспективе исследование этих памятников будет осуществляться в следующие сроки: Вассейн Туркмендарьинской территории Бадалата и до кишлака Сина; Вассейн Туркмендарьинской территории Кишлак Нарбанди, правобережье реки Ока, поляна реки Кафирниган современная территория Туркмендарьинской области.

УСЛОВИЯ ОРГАНИЗАЦИИ РАБОТ
ФРАНЦУЗКО-УЗБЕКСКОЙ СЕВЕРО-БАКТРИЙСКОЙ ЭКСПЕДИЦИИ

Сборник посвященный теме эллинистического периода северной бактрии будет составлен после окончания трехлетнего периода деятельности экспедиции.

Относительные организации

Круглый стол

- УМР 126 (CNRS-ENS)
- Институт Археологии Академии Наук Узбекистана

Бюджет организован в Бактрии или в Париже на основе этого трехлетнего периода, чтобы подвести итоги работ и определить необходимость их продолжения.

Срок проекта

Труды этого круглого стола будут включены в вышеуказанный сборник.

Возобновляемый трехлетний период (1994-1997)

Париж, 12/7/1994

Состав группы:

Руководство: - П. Дериш, научный директор в CNRS (UMR 126-9)

Христиан ПЕРЬ

Тимур ШИРИНОВ

- Т. Аннаев, член института Археологии Академии Наук Узбекистана, начальник археологического отдела термезского университета.

Начальник УМР 126

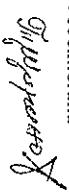
Начальник Института Археологии

Члены: Назначаются по взаимному согласию обеих партий.

А. Н. Узбекистана

Финансирование

Узбекская сторона берет на себя поставку рабочей силы, полевой материал, жилище, полевую машину, питание узбекских членов экспедиции.

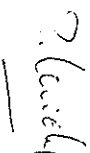


Французская сторона берет на себя поездки французских членов, обеспечение зарплат работников, питание французских членов, научный материал.

Пьер ДЕРИШ

Тухташ АННАЕВ

Кроме расходов присущих с полевой деятельностью экспедиции, французская сторона гарантирует ежегодное участие в развитии и функционировании научного оборудования предназначенного Института Археологии Академии Наук Узбекистана для сохранности и выработки документации экспедиции в Узбекистане (минимум 10.000 \$).



Функционирование данной экспедиции ни в ком образом не должно влиять на бюджет уже существующей французско-узбекской археологической экспедиции.

Обмены:

Предвидяется ежегодно две поездки в Париж узбекских ученых выбранных согласно обоям сторонами. Стипендий этих специалистов бюджет за счет MDR1, а финансирование их авиабилетов на счет DARCST.

Научные записки

После каждого сезона будет издан отчет на французском и русском языках.

Статьи посвященные научной эллинистической Бактрии будут издаваться в научных журналах Франции и Узбекистана и в других международных журналах.



ILLUSTRATIONS

- Fig. 1: Termez. Vue extérieure de l'enceinte nord. Vue vers le sud.
- Fig. 2: Termez. Vue générale du site. Vue du nord-est.
- Fig. 3: Termez. Vue de l'enceinte est. Vue vers l'est. Au premier plan, les roseaux de l'Amou Darya.
- Fig. 4: Termez. Coupe sur le rempart sud. Vue vers l'ouest.
- Fig. 5: Termez. Coupe sur le rempart sud. Vue vers l'est.
- Fig. 6: Termez. Le rebord de la table calcaire surplombant l'Amou Darya. Vue vers l'est.
- Fig. 7: Termez. Bastion kouchan. Vue vers l'est.
- Fig. 8: Termez. Sondage profond 1 près de l'enceinte sud. Vue vers nord-est.
- Fig. 9: Termez. Tranchée dans le rempart nord avant nettoyage. Vue vers le sud.
- Fig. 10: Termez. Tranchée dans le rempart nord après nettoyage. Vue vers le sud.
- Fig. 11: Khaitabad Tepe. Plan du site.
- Fig. 12: Khaitabad Tepe. Vue générale de l'enceinte est depuis les champs de coton. Vue vers l'ouest.
- Fig. 13: Khaitabad Tepe. Vue générale du site depuis la citadelle. Vue vers l'est.
- Fig. 14: Khaitabad Tepe. Chantier est avant nettoyage. Vue générale vers l'ouest.
- Fig. 15: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe avant nettoyage. Vue vers le nord-ouest.
- Fig. 16: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe après nettoyage: tour, courtine et massif médiévaux. Vue vers l'ouest.
- Fig. 17: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe après nettoyage. Vue vers le sud-est.
- Fig. 18: Khaitabad Tepe. Monnaie de Démétrios découverte à proximité du site.
- Fig. 19: Karabag Tepe. Vue générale du site depuis les champs de coton. Vue vers l'est.
- Fig. 20: Karabag Tepe. Massif ouest depuis la route. Vue vers le sud.
- Fig. 21: Karabag Tepe. Destruction de la partie occidentale du site avant nettoyage. Vue du nord-est.
- Fig. 22: Karabag Tepe. Coupe sur la muraille ouest après nettoyage. Vue du nord.
- Fig. 23: Karabag Tepe. Face de la muraille ouest après nettoyage. Noter la présence de l'archère à droite. Vue de l'ouest.
- Fig. 24: Karabag Tepe. Destruction de la partie sud du massif ouest.
- Fig. 25: Karabag Tepe. Destruction du rempart nord. Vue générale. Au fond, la citadelle. Vue de l'ouest.
- Fig. 26: Karabag Tepe. Coupe sur le rempart nord après nettoyage. Vue de l'ouest.
- Fig. 27: Karabag Tepe. Base de colonne attique provenant du site.
- Fig. 28: Karabag Tepe. Bases de colonnes attiques provenant du site.

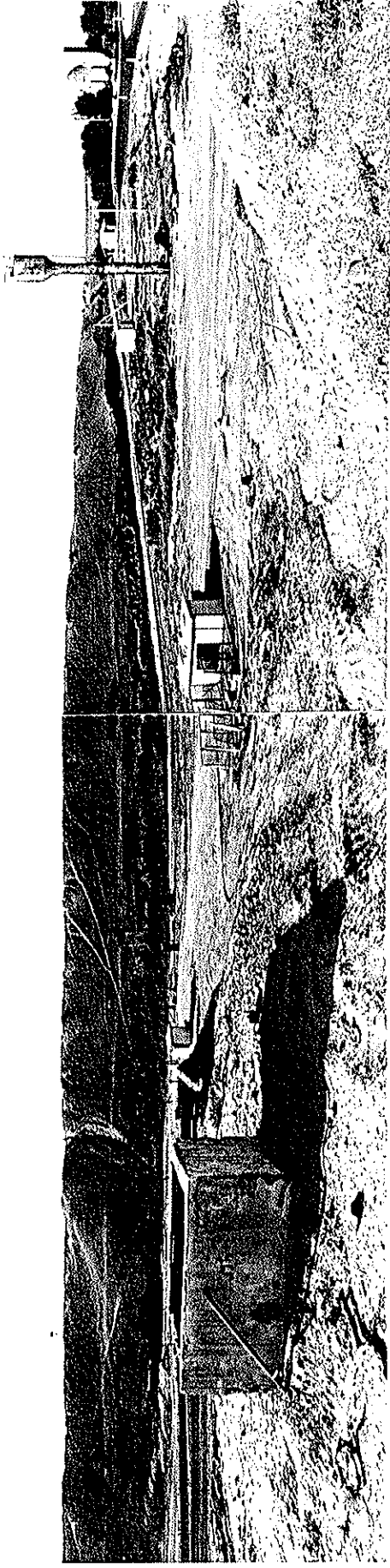


Fig. 1: Termez. Vue extérieure de l'enceinte nord. Vue vers le sud.



Fig. 2: Termez. Vue générale du site. Vue du nord-est.



Fig. 3: Termez. Vue de l'enceinte est. Vue vers l'est.
Au premier plan, les roseaux de l'Amou Darya.



Fig. 4: Termez. Coupe sur le rempart sud. Vue vers l'ouest.



Fig. 5: Termez. Coupe sur le rempart sud. Vue vers l'est.



Fig. 6: Termez. Le rebord de la table calcaire surplombant l'Amou Darya. Vue vers l'est.

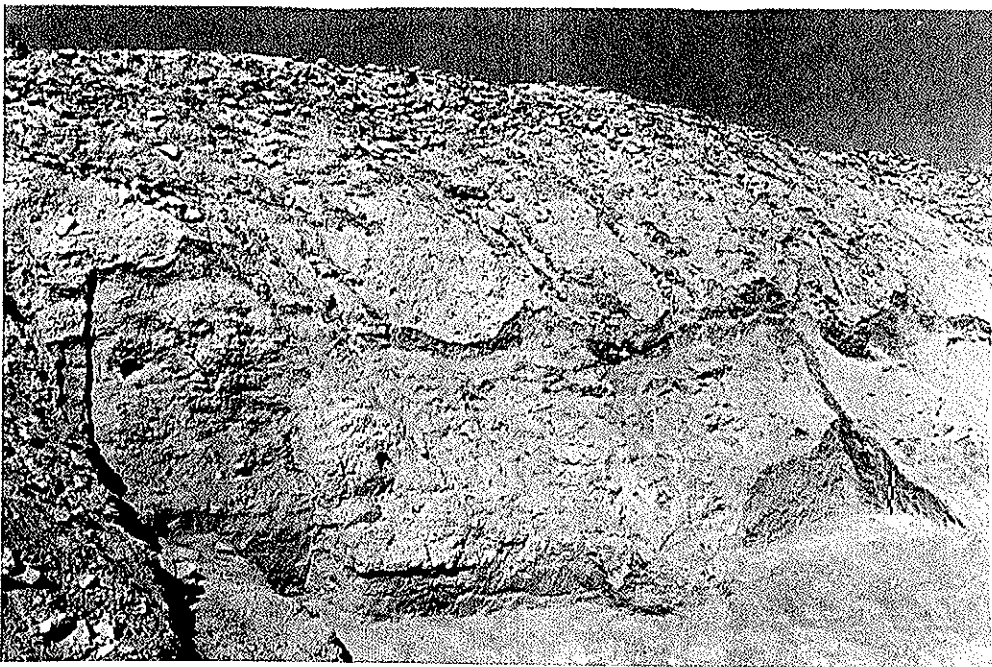


Fig. 7: Termez. Bastion kouchan. Vue vers l'est.

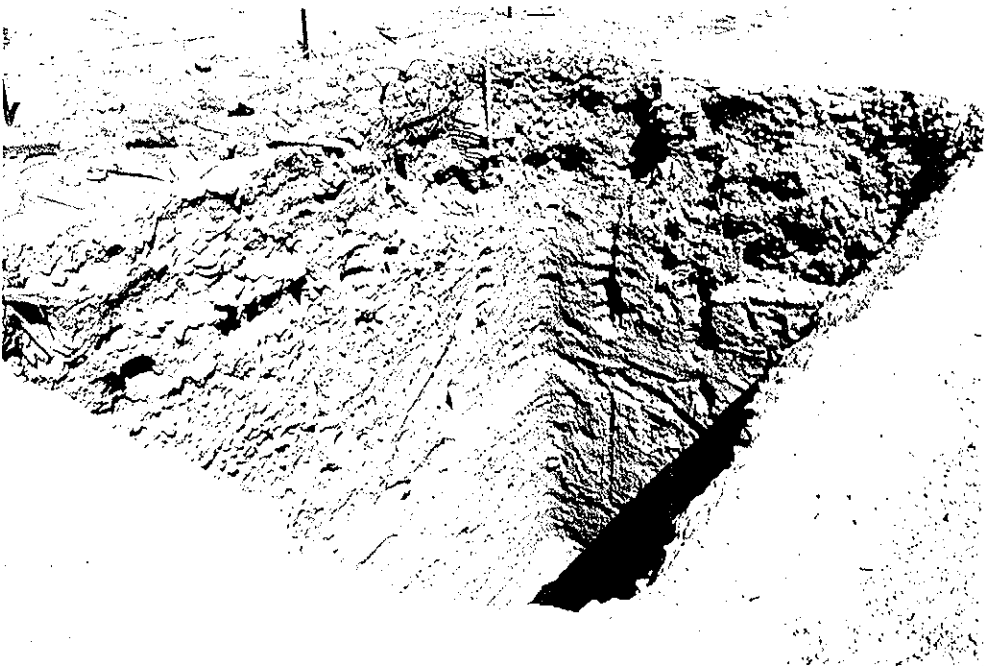


Fig. 8: Termez. Sondage profond 1 près de l'enceinte sud. Vue vers le nord-est.



Fig. 9: Termez. Tranchée dans le rempart nord avant nettoyage. Vue vers le sud.

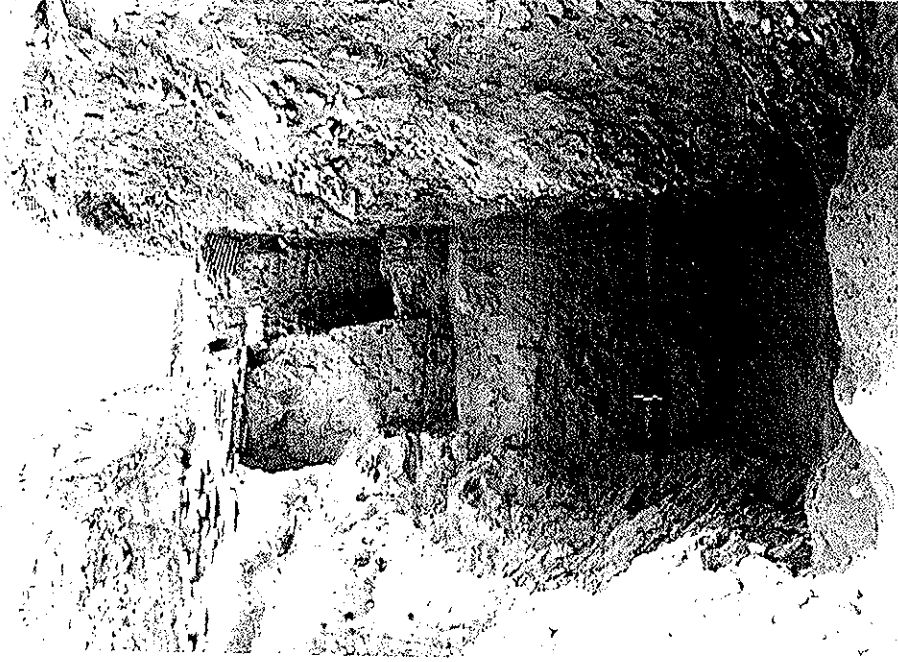


Fig. 10: Termez. Tranchée dans le rempart nord après nettoyage. Vue vers le sud.

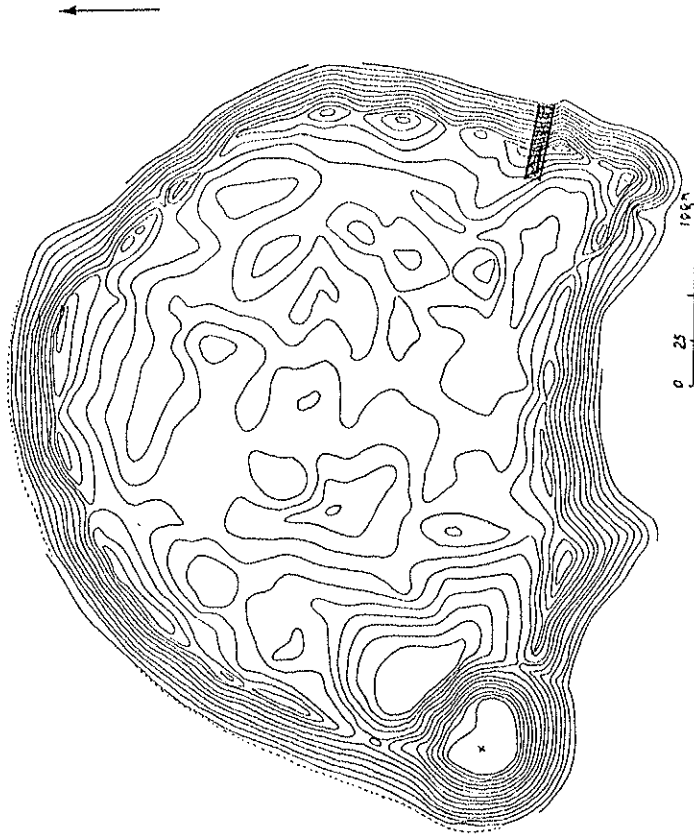


Fig. 11: Khaitabad Tepe. Plan du site.



Fig. 12: Khaitabad Tepe. Vue générale de l'enceinte est depuis les champs de coton. Vue vers l'ouest.



Fig. 13: Khaitabad Tepe. Vue générale du site depuis la citadelle. Vue vers l'est.



Fig. 14: Khaitabad Tepe. Chantier est avant nettoyage. Vue générale vers l'ouest.



Fig. 15: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe avant nettoyage. Vue vers le nord-ouest.



Fig. 16: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe après nettoyage: tour, courtine et massif médiévaux. Vue vers l'ouest.

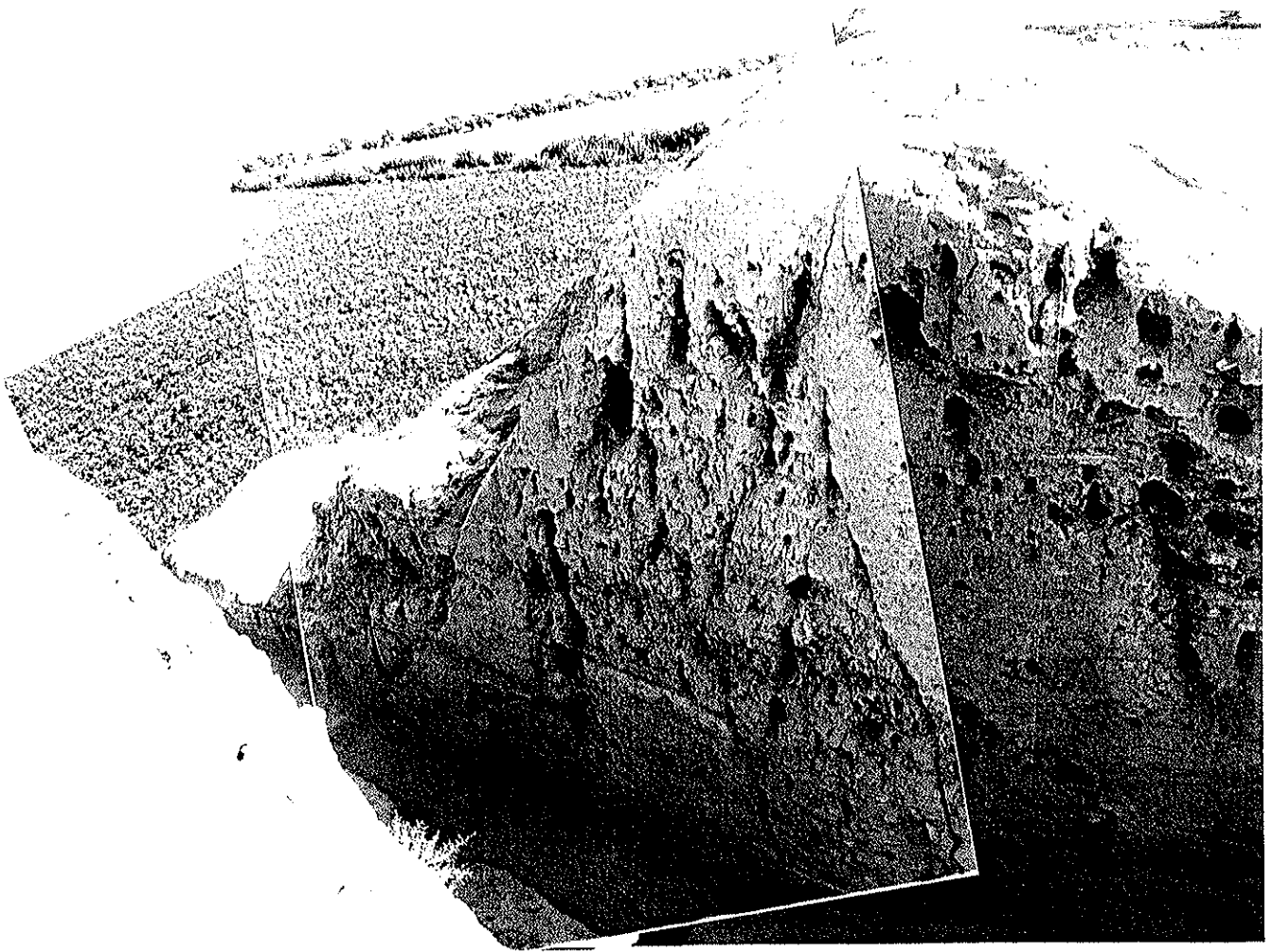


Fig. 17: Khaitabad Tepe. Chantier est. Coupe après nettoyage. Vue vers le sud-est.

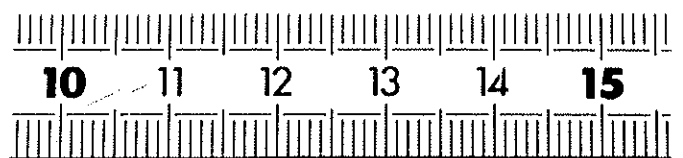
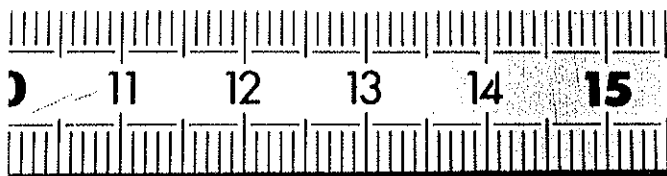


Fig. 18: Khaitabad Tepe. Monnaie de Démétrios découverte à proximité du site.



Fig. 19: Karabag Tepe. Vue générale du site depuis les champs de coton. Vue vers l'est.



Fig. 20: Karabag Tepe. Vue générale du massif ouest partiellement détruit depuis la route. Vue vers le sud

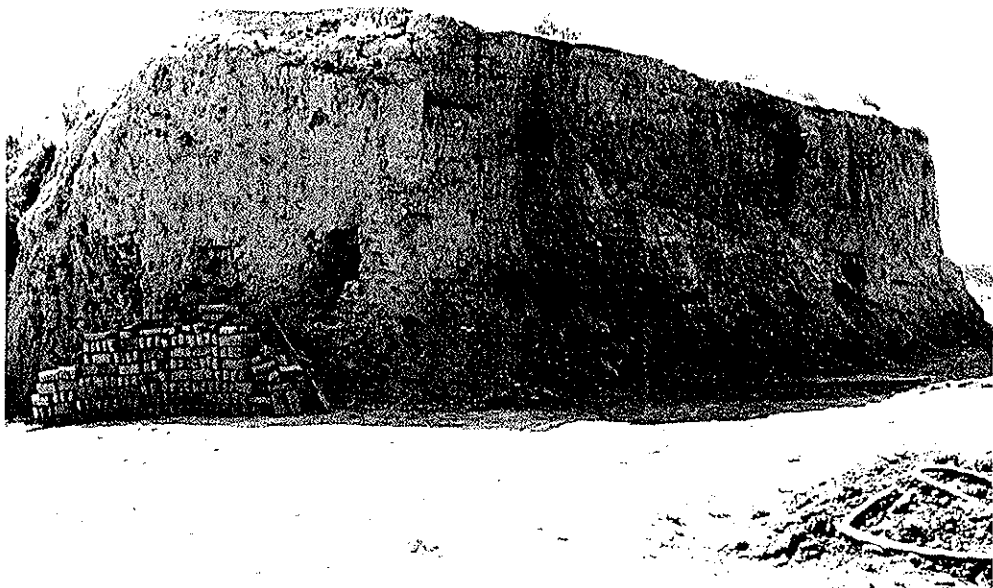


Fig. 21: Karabag Tepe. Destruction de la partie occidentale du site avant nettoyage. Vue du nord-est.



Fig. 22: Karabag Tepe. Coupe sur la muraille ouest après nettoyage. Vue du nord.



Fig. 23: Karabag Tepe. Face de la muraille ouest après nettoyage.
Noter la présence de l'archère à droite. Vue de l'ouest.

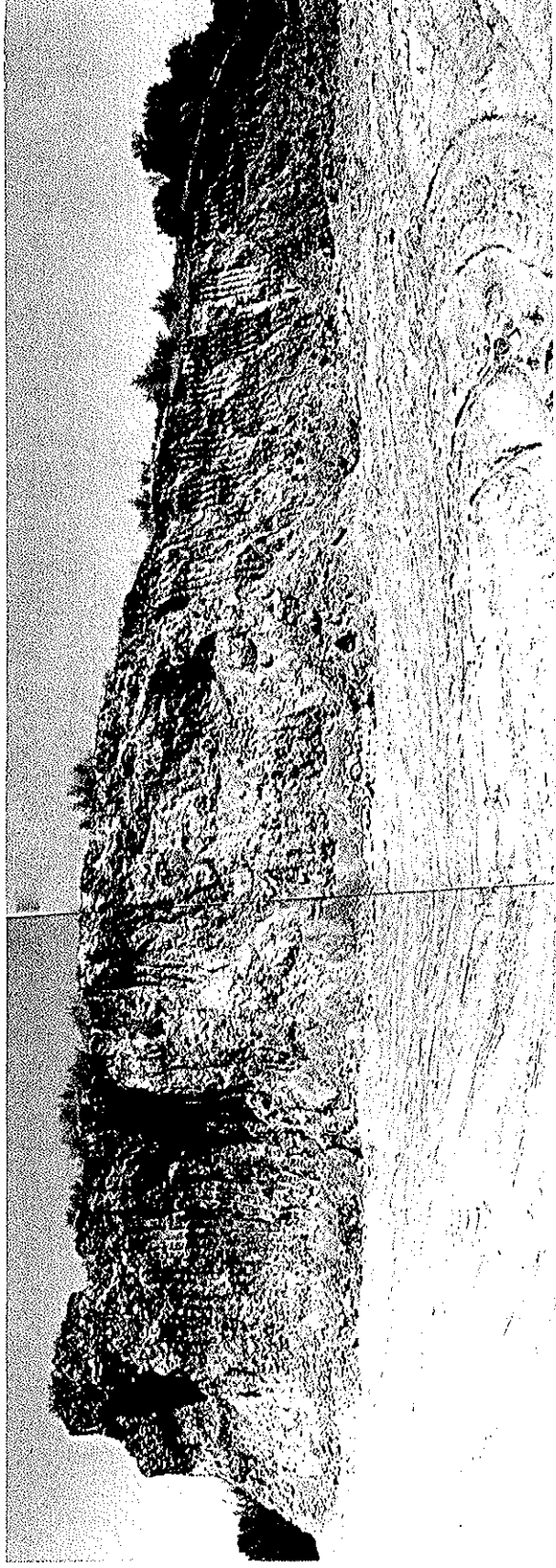


Fig. 24: Karabag Tepe. Destruction de la partie sud du massif ouest.

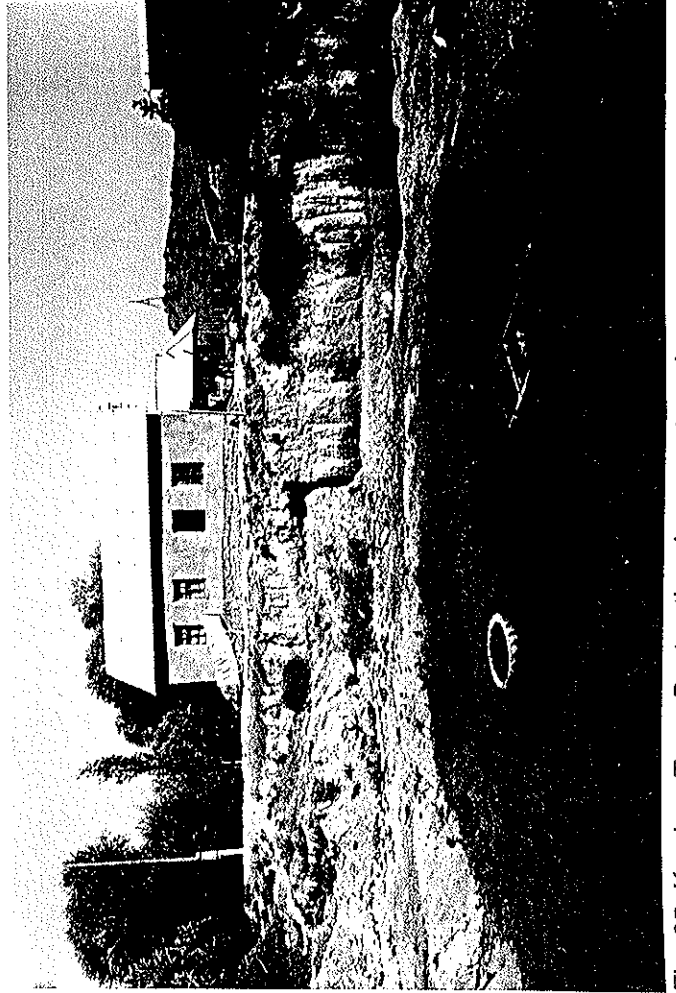


Fig. 25: Karabag Tepe. Destruction du rempart nord.
Vue générale. Au fond, la citadelle. Vue de l'ouest.

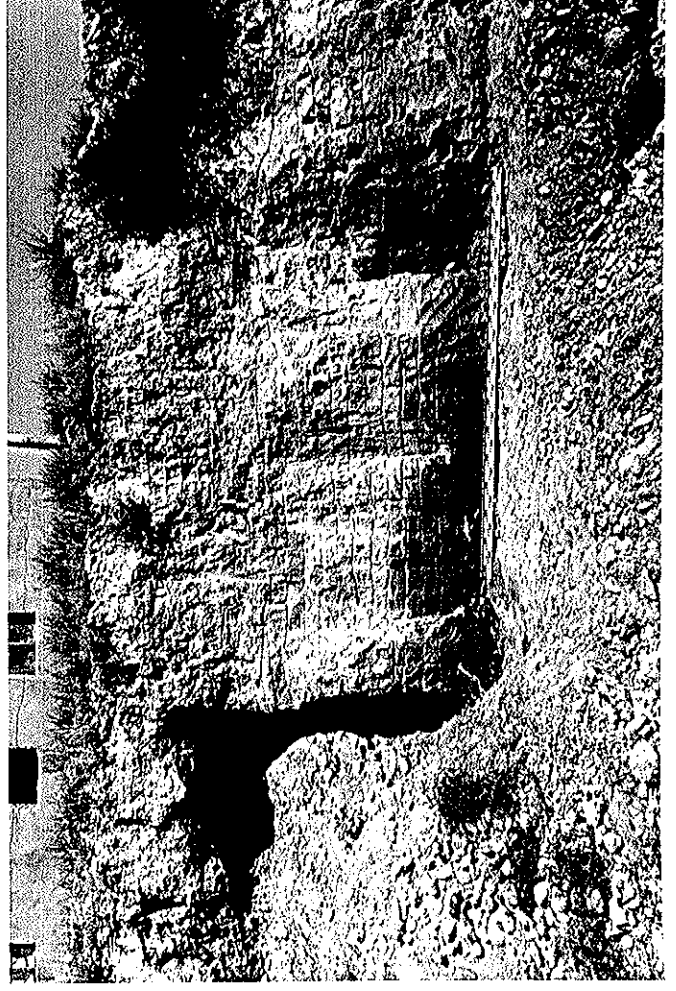


Fig. 26: Karabag Tepe. Coupe sur le rempart nord après nettoyage. Vue de l'ouest.



Fig. 27: Karabag Tepe. Base de colonne attique provenant du site.

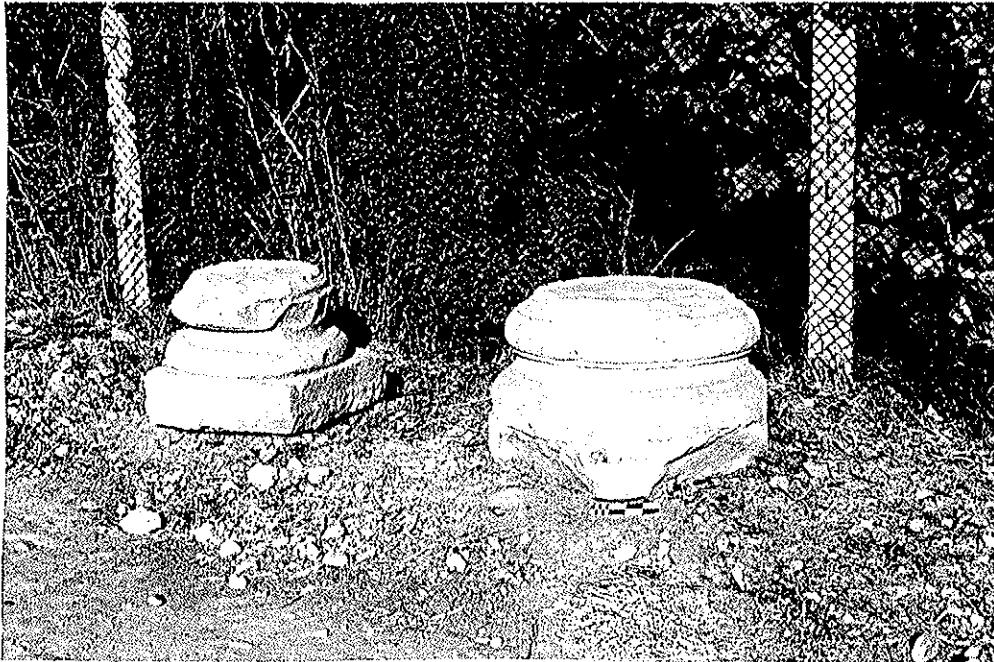


Fig. 28: Karabag Tepe. Bases de colonnes attiques provenant du site.